

ENSEMBLE PASTORAL



Après l'armée, il travaillera pendant plusieurs années dans le domaine des travaux publics dans différents pays d'Europe (l'Angleterre, la Belgique, la Hollande...) Depuis plus de six ans maintenant, Louis est sans emploi. « Je suis quelqu'un qui adore bouger, je fais pleins de choses, je travaille entre autres, comme bénévole sur le Chemin de Compostelle. C'est une expérience très enrichissante » souligne-t-il.

À une table voisine, Mohamed savoure son café : « Je viens au petit déjeuner depuis peu, mais quand je suis ici, je me sens chez moi. Je suis diabétique et le fait de venir ici me permet de manger équilibré. Et comme je vis seul, cela me permet de rencontrer des gens. C'est convivial. » Confit-il discrètement. Mohamed, la soixantaine, était enseignant en Algérie. Il a tout quitté par amour pour rejoindre une femme en France. Après une séparation, il s'est retrouvé sans domicile fixe.

Il y a aussi Jean-Claude, soixante-six ans, ancien chauffeur routier, originaire de Pau, habitué de la structure « C'est un repère pour moi. Ici les gens s'intéressent à moi, me parlent. Ils ne me jugent pas. Je viens ici pour retrouver un peu de chaleur humaine » Affirme-t-il.

Stéphanie et Guillaume, originaires du Pays Basque et de Tarbes, la trentaine, viennent depuis peu. « Je travaillais dans l'hôtellerie. Suite à un accident de travail, je suis au chômage depuis maintenant plusieurs années. C'est très difficile pour moi. Au petit déjeuner, je trouve un peu de réconfort. Les gens sont très gentils. » témoigne-elle.

Responsable local : "La philosophie fondamentale est l'intérêt de l'autre"

Jean a été sensibilisé très jeune sur des valeurs basées sur l'entraide et la fraternité, lorsqu'il était scout. Mais lorsqu'il avait commencé à travailler, son métier lui prenait tout son temps et il s'était donc,



éloigné peu à peu de son idéal. Il en était même arrivé à porter un regard désobligeant sur les sans domicile fixe (SDF).

Et puis, un jour, Jean a été sollicité par une connaissance (travailleur social) pour lui demander d'offrir une paire de chaussures à un SDF. Cette petite attention avait rendu tellement heureux cette personne qu'il en était touché profondément. À partir de ce jour-là, il n'a plus regardé les SDF de la même façon.

De ce fait, Jean décidait de s'engager au Secours catholique en 2005, pour donner de son temps et surtout pour donner du sens à sa vie.

Jean évoque avec beaucoup d'affection les raisons qui l'ont emmenées à s'engager au Secours catholique. « À travers toutes nos activités, nous cherchons à faire sortir les gens de la précarité et vivre dans la fraternité avec eux. » confit ce membre actif, responsable local et l'un des initiateurs du petit déjeuner montois.

« **Il ne peut y avoir de plus grand don que celui de donner son temps et son énergie pour aider les autres sans rien attendre en retour.** » (Nelson Mandela)

Sensibiliser les jeunes pour la relève.

Pour pouvoir pérenniser cette admirable action, l'association a besoin de renouveler son effectif de bénévoles. La plupart de ces volontaires ont déjà donné plus de 20 à 30 ans de dévouement et cela, après leur vie professionnelle bien remplie.

À cet effet, l'association a mené des actions pour sensibiliser la nouvelle génération à donner du sens au mot « solidarité » notamment auprès des jeunes du lycée Jean-Cassaigne et il y a un retour assez positif.

Cette admirable action permet d'offrir 115 petits déjeuners par semaine aux personnes en situation de précarité. Les bénévoles œuvrent ainsi pour construire ensemble un monde juste et fraternel où chacun trouvera sa place.